Le quartier du Val d'Or

Histoires à lire et à s'inventer

Cormeilles-en-Parisis

www.ville-cormelles.fr

LE MOT DES ÉLUS

Chaque année, la Ville met à l'honneur un de ses quartiers lors des Journées européennes du Patrimoine. En 2016, c'est au tour du Val d'Or d'être sous le feu des projecteurs.
Situé sur les coteaux de la butte de Cormeilles, ce quartier a vu naître le premier village au haut Moyen Âge. Les habitants d'hier et d'aujourd'hui ont toujours été sa plus grande richesse et l'ont façonné. Tous les lieux emblématiques du quartier (le Martray, la Tuilerie, Zemgor…) sont en effet liés à des personnalités, des familles et des communautés.
Pendant plusieurs mois, Christèle Pimenta et Célio Paillard de la Compagnie Le Cri de l'Armoire sont donc partis à la rencontre des habitants. Au fil des entretiens, ils ont collecté souvenirs, témoignages et anecdotes. Ils ont également permis aux gens de se rencontrer et de créer des liens autour d'un projet artistique et patrimonial.
Cette brochure, qui mêle récits historiques et paroles d'habitants, documents d'archives et photographies, est le résultat de ce passionnant travail.
Bienvenue au Val d'Or et bonne découverte !

Yannick Boëdec
Maire de Cormeilles-en-Parisis
Président de la Communauté d'agglomération Val Parisis
Conseiller départemental du Val-d'Oise

Et

Bernard Rivy
Adjoint au Maire chargé des affaires culturelles et de la valorisation du patrimoine

PRÉSENTATION PAR L'ARTISTE

Comment percevons-nous les lieux où nous vivons, où nous travaillons, que nous traversons ? Qu'est-ce que l'histoire d'un lieu ? Sa mémoire est-elle aussi son patrimoine ? Est-il possible de la fixer, d'en proposer une ou plusieurs versions ?
Avec Christèle Pimenta, nous avons visité le quartier, recueilli des paroles d'habitants et construit une histoire à raconter dans le quartier du Val d'Or lors des Journées du Patrimoine 2016.
Mais il n'y a pas que les artistes qui (se) racontent des histoires : tout le monde peut le faire. C'est pourquoi cette brochure reprend certains des matériaux oraux et visuels que nous avons collectés pour constituer une partition que chacun peut interpréter librement pour s'inventer sa propre histoire du quartier.

Célio Paillard
Artiste plasticien

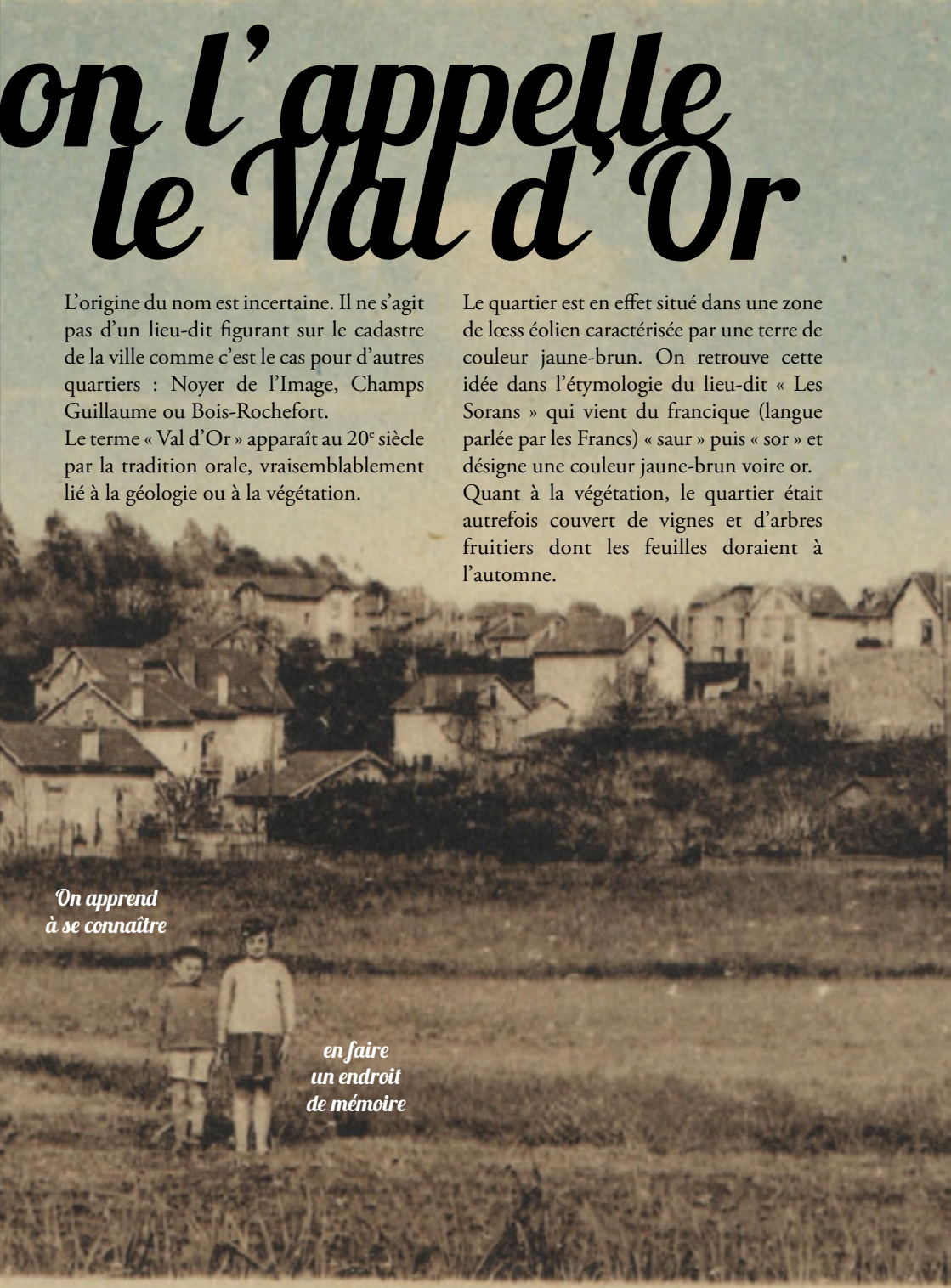
REMERCIEMENTS

Aux habitants du Val d'Or qui ont participé à ce projet en apportant témoignages, documents, photographies et nous ont permis de mieux connaître ce quartier.

on l'appelle le Val d'Or

L'origine du nom est incertaine. Il ne s'agit pas d'un lieu-dit figurant sur le cadastre de la ville comme c'est le cas pour d'autres quartiers : Noyer de l'Image, Champs Guillaume ou Bois-Rochefort.
Le terme « Val d'Or » apparaît au 20e siècle par la tradition orale, vraisemblablement lié à la géologie ou à la végétation.

Le quartier est en effet situé dans une zone de lœss éolien caractérisée par une terre de couleur jaune-brun. On retrouve cette idée dans l'étymologie du lieu-dit « Les Sorans » qui vient du francique (langue parlée par les Francs) « saur » puis « sor » et désigne une couleur jaune-brun voire or.
Quant à la végétation, le quartier était autrefois couvert de vignes et d'arbres fruitiers dont les feuilles doraient à l'automne.



On apprend à se connaître

en faire un endroit de mémoire

Commune de
Montigny-les-Cormeilles
Ste. du prés aux Lions
Sente aux Lions
Rue de la Côte
Rue Pierre Dupont
1
All. de la Cour Normande
All. du Paradou
Sente des Bioures
5
R. de la Guéblette
RUE DE MONTIGNY
9
3
Rue Massenet
Rue Fontaine St Martin
Ste Fontaine St Martin Ouest
Rue des Grands Fonds
Imp. des Gds. Fonds
Villa Mériéres
Ste des Heurs
Clos des Cornuers
Imp. Massenet
Rue Massenet
Rue Zola
Rue du Val d'Or
8
4
Ste Fontaine St Martin Est
Allée des Sources
Allée de Cassiopée
Allée des Coux Vives
Domaine des Ergiles
Place Pierre Mongogne
6
2
Rue L. Mourr
RUE MARTRAY
VAL D'OR
11
BOULEVARD
R. Pierre Curie
Imp. Poix
Rue de la Poix
Rue Paul Lebouchier
7
RUE DU
Rue Francis Carton
Clos des Magnolias
Allée Clos Aulis
CLEMENCEAU
Rue des Jacobins
Allée des Jacobins
Rue des Hautes Ruelles
Ste. des Hautes Ruelles
Résidence des Sorans
10
RUE VIGNON
RUE BRIAND
R. Emile Delorme
Rue du Docteur Roux
Ste. Mériéres
LA FRETTE
(R.D. 392)
Résidence Clémenceau
RUE DE
RUE CARNOT
ARISTIDE
Imp. des Alluets
Rue des Alluets
Place du 11 Novembre
Rue Postiau
Rue de la Côte
Rue des Champs
Impasse Villebois Moreuil
Rue Villebois Moreuil
St.Remy
RUE
Av. Dr Flamen

les étapes dans le Val d'Or

de loin, on dirait ❶
1 : choisissez votre point d'approche
pages 6 et 7

terrain à exploiter ❷ ❸
2 : fondez les bases du récit
pages 8 à 10

en pleine nature
3 : faites croître les histoires
page 11

retour aux sources ❹ ❺
4 : laissez couler les mots
pages 12 et 13

sacrés personnages ❻ ❼
5 : dirigez les acteurs
pages 14 à 17

il y a un renard ❽
6 : soulevez un loup
pages 18 et 19

sur les lieux ❾ ❿ ⓫
7 : dénouez l'intrigue
pages 20 à 23

la règle du jeu pour construire votre histoire

Cette brochure offre plusieurs niveaux de lecture.

11 récits historiques, accompagnés de documents d'archives et de photographies, vous permettront de découvrir ou de mieux connaître quelques lieux emblématiques du quartier.

Ils sont répartis dans 7 rubriques qui sont autant d'étapes pour que chacun puisse se construire sa propre histoire du Val d'Or.
Chaque étape s'accompagne d'une indication d'écriture, à interpréter librement pour développer progressivement votre récit.
Pour nourrir votre inspiration, vous pouvez vous appuyer sur les compositions graphiques et les mots égrenés sur ces pages (ce sont des extraits de ***témoignages d'habitants***).

Et s'il vous plaît d'écrire votre propre vision du quartier, vous pouvez l'envoyer au service culturel (culture@ville-cormeilles95.fr) qui la publiera sur le site de la mairie.

de loin, on dirait

À partir d'un simple prétexte, l'histoire peut prendre des orientations très différentes. Chacun peut s'en faire une idée !

1 : choisissez votre point d'approche

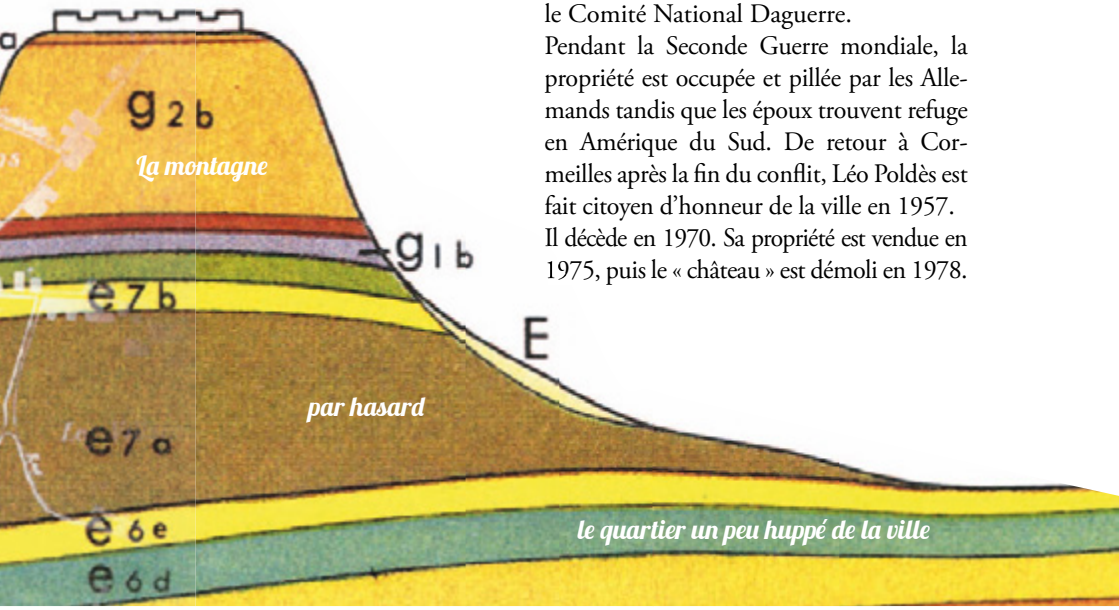
Le quartier du Val d'Or se déploie sur une colline et offre, en ses points hauts, un panorama sur la ville et la vallée de la Seine.

Carte postale ancienne « Château des alouettes », A.M. Cormeilles-en-Parisis, 9Fi469

1
UN BALCON SUR LE VAL D'OR : LE CHÂTEAU DES ALOUETTES

Rue Pierre Dupont

La première maison est édifiée en 1853 au lieu-dit « La Vierge Marie » au milieu des vignes et des groseilliers.
Reconstruite et agrandie en 1862, elle prend alors le nom de « Château des Alouettes » sans que l'on sache pourquoi. Elle appartient alors à Jean Antoine Just Géraldy, ténor et compositeur de musique.
A la fin du 19e siècle, Paul Henri Adolphe Mignot acquiert le « château » ainsi que plusieurs parcelles voisines et constitue une vaste propriété qu'il conserve de nombreuses années jusqu'en 1920. En 1928, la propriété est acquise par Marie Loubère, une femme de lettres parisienne, compagne et future épouse de Léo Poldès, le célèbre journaliste et fondateur du Club du Faubourg. Le couple y reçoit de nombreuses personnalités politiques et culturelles. Léo Poldès s'intéresse également à la vie cormeillaise. En 1928, il propose au conseil municipal la dénomination de la rue Pierre Dupont et, en 1937, il préside le Comité National Daguerre.
Pendant la Seconde Guerre mondiale, la propriété est occupée et pillée par les Allemands tandis que les époux trouvent refuge en Amérique du Sud. De retour à Cormeilles après la fin du conflit, Léo Poldès est fait citoyen d'honneur de la ville en 1957.
Il décède en 1970. Sa propriété est vendue en 1975, puis le « château » est démoli en 1978.



On trouve au Val d'Or parmi les plus anciennes implantations humaines de la ville de Cormeilles

❷ LE MARTRAY

Le nom « Martray » vient de « Martroi » ou « Martroy » qui désignait le lieu du cimetière, puis par la suite la place publique où eurent lieu les exécutions capitales.
Des fouilles archéologiques depuis le 19e siècle ont permis d'établir l'existence d'une nécropole mérovingienne au Martray (7e siècle).
Les premières découvertes datent de 1847 lors de travaux d'élargissement et de mise à niveau de la rue du Fort (ancienne rue Bellanger). De nombreux squelettes, des cercueils en plâtre contenant des ossements, des poteries et divers objets d'époque mérovingienne sont dégagés. Ce mobilier fut malheureusement dispersé.

Sarcophage en plâtre découvert en 2002 © Ville de Cormeilles-en-Parisis

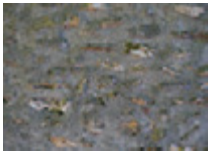
En 1870, de nouveaux sarcophages en plâtre et des ossements sont découverts dans plusieurs propriétés bordant la rue du Fort.
Enfin, en 2002, une opération d'archéologie préventive est menée par l'INRAP au moment de la construction de la résidence « Les Erables » à la place du couvent de la Vierge Marie. La fouille permet de mettre au jour 21 nouvelles sépultures dont 18 sarcophages en plâtre et 3 sépultures en pleine terre, ainsi que du mobilier en fer et bronze.
L'existence de cette nécropole conduit les archéologues à penser qu'au haut Moyen Âge, le village de Cormeilles était situé au Martray avant de se déplacer plus tard vers l'actuelle rue Gabriel Péri lors de la construction de l'église Saint-Martin (milieu du 12e siècle).
Cependant, des habitants sont toujours restés à cet endroit comme l'attestent les déclarations de biens recueillies en 1518 par l'abbé de Saint-Denis dans lesquelles on dénombre 19 maisons au Martray, 13 rue de Montigny et 6 rue de la Guiblette.

Le Martray au 18e siècle par Jean-Baptiste d'Espingre (1749-1753), A.M. Cormeilles-en-Parisis, 89BIBH

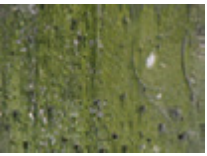
terrain à exploiter

Rassemblez vos matériaux narratifs, combinez-les ensemble

2 : fondez les bases du récit

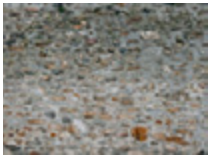


On allait dans la cave

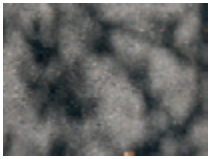


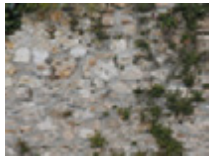
On prend les sentes

Tuile petit moule

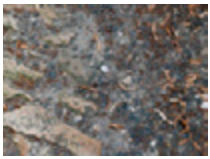


En 68, la rue était beaucoup plus calme qu'elle ne l'est maintenant



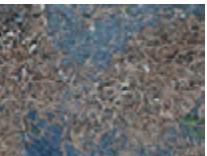


Y avait de très grands terrains



Y avait une carrière un peu plus loin

Ça ne fonctionne qu'en réseau



Codes de stationnement

❸

L'EXPLOITATION DU SOUS-SOL ET L'ANCIENNE TUILERIE

Rue de Montigny

La nature et la couleur du sol sont déjà très probablement à l'origine du nom « Val d'Or ». La toponymie du quartier évoque également l'exploitation du sous-sol avec la rue et l'impasse des Grands Fonds ainsi que le clos de la Tuilerie.

Les carrières souterraines de gypse se situaient à deux endroits du quartier. D'une part, rue du Martray au lieu-dit « La Porte aux Moines » et, d'autre part, à la limite de la commune de Montigny-lès-Cormeilles notamment aux lieux-dits « Les Grands Fonds » et « Le Pré aux Lions ». Leur exploitation se faisait d'ailleurs sur Montigny le long de la RD 392.
Ces carrières ne sont plus exploitées depuis longtemps. Certaines ont été un temps transformées en champignonnières, puis les galeries ont été en partie comblées. Cependant, leur présence resurgit parfois lors d'affaissements de terrain ou de fontis.

Dessin aquarellé de Charles Capaul représentant l'ancienne tuilerie et le quartier du Val d'Or (1880-1885), A.D. du Val d'Oise, 5Fi35

L'ancienne tuilerie vue depuis les jardins (2016)
© Ville de Cormeilles-en-Parisis

La tuilerie, située rue de Montigny, est suffisamment ancienne pour avoir donné le nom à un lieu-dit figurant déjà sur la carte de Cassini (1756).
Elle est exploitée depuis le début du 18e siècle par la famille Landre. En 1750, Marie Louise Véronique Landre épouse Nicolas Fortier, vigneron. La tuilerie est alors reprise progressivement par leur fils Jean-Marie, puis petit-fils Pierre Alexandre jusque dans les années 1870.
On y fabrique différents produits en terre cuite pour le bâtiment et le jardinage : briques pleines et creuses, tubes carrés, tuiles, carreaux, boisseaux, pots à fleurs, etc.
Après la mort de Pierre Alexandre Fortier en 1877, l'exploitation se poursuit encore une dizaine d'années puis s'arrête définitivement.
Vers 1900, la propriété est acquise par un parisien, Léon Jacob, qui transforme l'ancienne tuilerie en jardin d'agrément à la française avec des massifs de buis, une roseraie, une grotte, onze bassins et des statues ramenées d'Italie. Son fils, l'artiste Henri Laurent Bar, puis ses petits-enfants occupent ensuite la maison.

en pleine nature
Composez vos paysages, mélangez les espèces, imaginez l'écosystème fictionnel
3 : faites croître les histoires
C'est agréable
par ici,
Ce sont
C'était
Il avait
c'est très vert
les handicapés
Vous êtes
un superbe
tous
qui s'occupent
en pleine
verger
les prix
Quand c'est un jardin
des fleurs
nature
du jardin
collectif,
C'étaient
il faut s'en occuper
Un petit
Douceur
des champs
Y a beaucoup
jardinet
de vivre
à moutons
de verdure

retour aux sources

Reliez les événements entre eux pour faire avancer l'histoire

4 : laissez couler les mots

La ferme des sources

Y a plein de sources

Y avait une énorme source dans son jardin

J'ai jamais aimé autant l'eau

Y avait même un petit ruisseau qui descendait

Les bords de Seine

Y avait les bains et douches

T'avais pas d'eau chaude, Papy

La thématique de l'eau est très présente dans le Val d'Or, notamment avec l'existence de plusieurs sources qui descendent de la montagne et traversent le quartier. Celles-ci ont vraisemblablement motivé l'implantation du premier village au Martray.

4
LA FONTAINE SAINT-MARTIN ET LE LAVOIR DU MARTRAY

Sente de la Fontaine Saint-Martin Est

L'existence de la fontaine Saint-Martin (appelée parfois fontaine du Martray) est liée à la présence d'une source d'eau située en contrebas de la rue de Montigny.
La fontaine figure déjà sur le plan de la Seigneurie de Cormeilles dressé par Jean-Baptiste d'Espingre au milieu du 18e siècle (1749-1753). Elle alimente un lavoir dont la date de construction est inconnue.
En 1807, le lavoir est reconstruit et agrandi grâce à l'acquisition d'un petit terrain appartenant à M. Pierre Daniel.
Au début du 20e siècle, les femmes du quartier réclament au conseil municipal la couverture du lavoir afin d'en faciliter son utilisation (pétition de 1909). L'architecte communal Jacques Defresne est chargé de sa réalisation.
Un siècle plus tard, en avril 2010, la couverture du lavoir est retirée pour des raisons de sécurité. Le lavoir du Martray existe toujours aujourd'hui.

Le lavoir du Martray aujourd'hui

Représentation du dieu Belenos

5
LA SENTE DES BIAUNES

La thématique de l'eau a été reprise dans la toponymie : sente et rue de la Fontaine Saint-Martin, allée des Sources, allée de la Cascade, allée des Eaux Vives, sente des Biaunes.
« Les Biaunes » : il s'agit d'un ancien lieu-dit dont l'étymologie viendrait par déformation du dieu gaulois Belenos. Divinité de la lumière, Belenos était également un dieu guérisseur attaché aux eaux vivifiantes. Il est assimilé à Apollon dans le Panthéon romain.

Acte de cession d'une parcelle de terrain pour la reconstruction du lavoir du Martray (1807), A.M. Cormeilles-en-Parisis, 1M78

Quelques personnages célèbres ont vécu dans le quartier du Val d'Or et certains y ont même laissé leur nom

6
MAISON DITE DU PRINCE DE LIGNE

Carrefour du Martray (aujourd'hui place Prosper Montagné)

Elle est construite en 1730 au carrefour de la Croix du Martray. La propriété est formée d'un grand corps de logis en pierre, brique et plâtre, de plusieurs dépendances en équerre et d'un vaste jardin avec trois bassins et jets d'eau.
En 1742, elle appartient à l'abbé André qui en fait donation au sieur Aubry, en réservant l'usufruit et la jouissance de la maison et des dépendances à son altesse sérénissime Monseigneur Claude Lamoral Hyacinthe Ferdinand, Prince de Ligne, Prince du Saint-Empire. Bien que ce dernier n'y soit vraisemblablement jamais venu, son nom reste attaché à cette demeure.
La propriété fut ensuite acquise par Louis et Nicolas Fortier, vignerons de Cormeilles (1760). En 1825, durant un séjour chez son frère, le compositeur François-Adrien Boieldieu (1775-1834) y aurait écrit son opéra « La Dame blanche ».
La grande propriété est aujourd'hui divisée en plusieurs logements. L'ancien parc est devenu la résidence « Les Jardins du Martray ».

Gravure de la maison du Prince de Ligne par Chassat (1907), A.M. Cormeilles-en-Parisis, 89BIBH

Portrait de Paul Leboucher © Collection Madame Marquais

7
PAUL LEBOUCHER

Rue Paul Leboucher

Autrefois dénommée chemin puis rue de la Porte aux Moines, la voie prend le nom de Paul Leboucher par délibération du conseil municipal du 21 septembre 1945 afin de rendre hommage au résistant cormeillais fusillé par les Allemands dans le sud-ouest de la France.
Paul Leboucher est né à Colombes le 10 décembre 1921. En 1929, la famille s'installe à Cormeilles dans une maison située 10 rue du Martray. Paul fréquente l'école communale de garçons avenue Maurice Berteaux. Brillant élève, il poursuit ses études au lycée Pasteur de Neuilly-sur-Seine, puis à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris. Son engagement patriotique actif débute en 1942, il a 21 ans. Il rejoint d'abord une formation clandestine étudiante pour distribuer des tracts de nuit. Au début de l'année 1943, il s'engage au Corps Franc Vengeance où il devient rapidement chef de section. L'arrestation de plusieurs de ses compagnons le pousse à s'éloigner de la capitale vers la région de Toulouse où il trouve refuge chez des amis de sa famille. C'est à ce moment-là qu'il rejoint le Corps Franc Pommiès. Au cours d'une de leurs actions, Paul Leboucher, blessé, est exécuté par un officier allemand le 16 août 1944. En 1948, il est inhumé dans le caveau familial du cimetière de la Côte Sainte-Avoie de Cormeilles.

sacrés personnages

Faites intervenir vos protagonistes, racontez leur vie, portez leurs paroles, suivez leur parcours

5 : dirigez les acteurs

Je dis toujours bonjour

On a fait des fêtes

Il dit n'importe quoi

Une telle aura

on joue un peu

C'est un fouineur

Des gens qui veulent vivre dans le calme

Chercher des histoires

Y avait pas d'enfants

Y a eu des problèmes de moto

Elle connaît tout le monde ici

Celui qui va arriver le premier

Dis, t'as un neveu, toi

C'était à la tombée de la nuit, j'entendais des cris

Les gens ne sont pas là

C'étaient des moments de vie incroyables

Il faut qu'ils soient compétents, efficaces, autonomes, il faut qu'ils se débrouillent

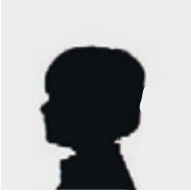
C'était une autre époque

C'était jamais exclusivement des personnes d'origine russe

Avant, tout le monde pouvait rentrer ou sortir

L'école était comme leur maison

Y a des bons produits



Très peureux les uns des autres

On a sympathisé avec les nouveaux arrivants

Y avait des pétitions qui circulaient

Ils géraient le coin

Il faut aller dans son sens

C'est de l'autre côté de la rue, on ne s'en mêle pas

Y a un colis qui est arrivé chez nous

Soi-disant, on les a empoisonnés

Les Russes se mettaient après l'arrêt de bus

Les gens se sont opposés

Immigrés du Berry

Elle s'occupait des morts, mais elle ne s'occupait pas des vivants

Très protectionniste

Ce que j'ai, je veux pas le perdre

L'habitude de dominer, d'ordonner

Il dit n'importe quoi

Il faisait des affaires... en Europe

J'étais content quand il était malade

J'ai pas du tout été accueillie

Des enfants qui sont très seuls

il y a un renard

Et si un événement inattendu faisait prendre un nouveau tour à l'histoire ?

6 : soulevez un loup

Ils mettaient des pièges à renards dans son jardin

Ils aboyaient toute la journée

Sauvé par le chien

Un magnifique renard sur ma terrasse

Une prime pour les renards

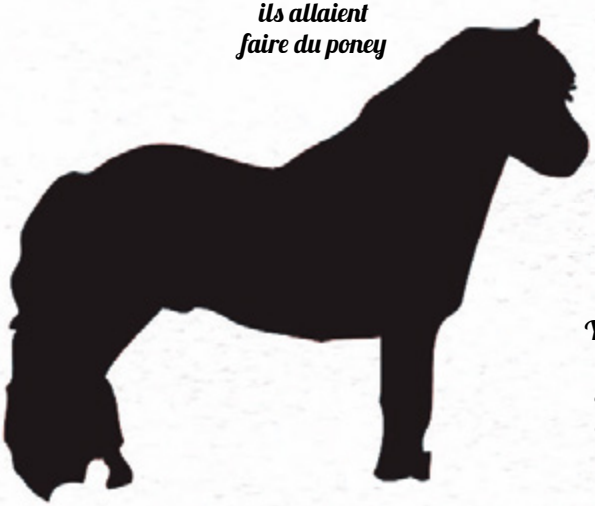
Deux énormes boxers qui bouffaient tout le monde

Y avait des soucis avec le chien

Toujours des histoires d'animaux dans Cormeilles

C'étaient des champs à moutons

Avec l'école, ils allaient faire du poney



Mais rentrez, j'ai un poulailler !

Y avait beaucoup de rats et de souris qui nous empêchaient de dormir

Y a des oiseaux en pagaille

Un quartier qui était ravitaillé par les corbeaux

Le plafond des singes

On va là-bas, c'est pas pour le parc, c'est pour les animaux

Dès que la sirène remarchait

On entend régulièrement les poules qui ont pondu les oeufs

Anciennement très campagnard, le quartier du Val d'Or résonne d'histoires d'animaux et parfois même de leurs cris

8

L'ÉCOLE MATERNELLE DU VAL D'OR

Rue du Val d'Or

Elle a été construite en 1968 par l'architecte communal Jean Defresne (fils d'Henri Defresne et petit-fils de Jacques Defresne architectes communaux comme lui).
Au-dessus de la porte d'entrée, une œuvre de l'artiste Marthe Schwenck (1913-1992) « Oiseau donnant la becquée à une nichée d'oisillons » a été installée en 1972. Marthe Schwenck a réalisé de nombreuses œuvres de commande au titre du 1% artistique (dispositif légal créé en 1951 afin de soutenir la création et de sensibiliser le public à l'art). Elle et son mari, le sculpteur Jean-Marie Baumel, ont également travaillé ensemble au Havre lors de la reconstruction de la ville par Auguste Perret.

Bas-relief de Marthe Schwenck au-dessus de l'entrée de l'école maternelle (2016)
© Ville de Cormeilles-en-Parisis

sur les lieux

Pour trouver la conclusion de votre histoire, allez faire un tour dans le quartier !

7 : dénouez l'intrigue

Hormis ceux égrennés dans les pages précédentes, plusieurs bâtiments remarquables sont (ou étaient) situés dans le quartier du Val d'Or

9
LE PARADOU OU LA COUR NORMANDE

Rue de Montigny

Cette grande demeure existe depuis le milieu du 18e siècle. Elle a changé plusieurs fois de nom et d'apparence au cours de l'Histoire.
Vers 1750, c'est une maison de vignerons surnommée « La maison des Chevaliers ». Sur les cartes postales du début du 20e siècle, elle est appelée « Le Paradou » puis plus récemment « La Cour Normande » en référence à son style architectural typique.
Plusieurs personnalités y ont vécu comme le célèbre pianiste d'origine hongroise Georges Cziffra dans les années 1960 et l'homme d'affaires et politicien Bernard Tapie dans les années 1990.
La propriété a ensuite été morcelée et lotie.

Photographie de « La Cour Normande » dans les années 1960
© Association Le Vieux Cormeilles

Carte postale ancienne de la villa « Etre-Hor », A.M. Cormeilles-en-Parisis, 9Fi533

10
LA VILLA « ETRE HOR »

Rue Carnot

La villa « Etre-Hor » est construite à la fin des années 1920 sur une vaste propriété appartenant à Louis Ambroise Jardin, un architecte parisien. Son nom vient du breton et signifie « Entre nous » (Etre = entre ; Hor = nous).
Après la Seconde Guerre mondiale, la propriété est vendue à un entrepreneur cormeillais, Gaston Chevy, qui y installe une usine de confitures et de conserves alimentaires.
Au début des années 1960, le nouveau propriétaire, Monsieur Mardirossian, souhaite y édifier un ensemble collectif de 44 logements répartis sur deux bâtiments. En 1964, la villa est alors démolie et la résidence « La Côte des Sorans » (du nom de l'ancien lieu-dit) est construite.

⑪ ZEMGOR

Rue du Martray

La maison de retraite (aujourd'hui résidence médicalisée) a vu le jour en 1950 à Cormeilles grâce au Comité Zemgor.

En Russie, le « Zemsko-gorodskoj komitet », plus connu sous le nom de Zemgor était à l'origine une association représentant les collectivités rurales et urbaines.
Pendant la Première Guerre mondiale, elle vint en aide aux soldats blessés ainsi qu'aux populations déplacées par le conflit.
Après 1917, l'association est reconstituée en France par des membres émigrés afin d'aider les réfugiés russes fuyant la Révolution et la guerre civile. Elle met en place un certain nombre d'actions pour favoriser leur insertion (recherche d'emplois et placements, ouverture d'écoles et d'internats, enseignement du français, formations professionnelles, assistance juridique, etc).
Au début des années 1950, le vieillissement de l'émigration russe amène le Comité Zemgor à envisager la création de maisons de retraite. Pour cela, il acquiert à Cormeilles une propriété de 4ha ½ rue du Martray appartenant aux religieuses bénédictines du monastère Sainte-Françoise-Romaine.
Dans les années 1960, une dizaine de maisons de retraite sont ainsi ouvertes autour de Paris par le Comité Zemgor.
L'établissement dont la vocation première était d'accueillir des résidents d'origine russe s'est progressivement ouvert à toute personne âgée. Agrandi plusieurs fois, il compte aujourd'hui 208 lits d'hébergement permanent et 12 places d'accueil de jour thérapeutique.
Depuis 2008, la Résidence médicalisée Zemgor est gérée par la Société Philanthropique, association fondée en 1780 et reconnue d'utilité publique dès 1839.
A l'intérieur de l'établissement se trouvent des bâtiments d'époques différentes dont certains datent du monastère des sœurs comme par exemple l'accueil de jour et la chapelle.

Le Monastère
A l'extrémité du domaine, le lieu-dit « Le Monastère » abrite une chapelle orthodoxe dédiée à Saint-Nicolas et une petite chapelle catholique où des offices sont célébrés régulièrement.

La chapelle orthodoxe Saint-Nicolas
Dès les années 1950, le Comité Zemgor transforme l'ancienne chapelle catholique des sœurs bénédictines et l'aménage selon le rite orthodoxe russe. L'autel est séparé de l'enceinte réservée aux fidèles par une iconostase, constituée d'icônes envoyées de Russie. A l'extérieur se trouvent 4 cloches fondues spécialement pour la chapelle de Cormeilles. La messe y est célébrée tous les lundis matins à 10 h.

Carte postale ancienne « Maison de retraite des Russes », A.M. Cormeilles-en-Parisis, 9Fi543

Photographie aérienne de Zemgor (2007)
© Grégory Heyvaert – Ville de Cormeilles-en-Parisis

La chapelle orthodoxe Saint-Nicolas, vues extérieure et intérieure
© Comité Zemgor

CRÉDITS

Septembre 2016

Directeur de publication
Yannick Boëdec

Rédaction
Elise Dosquet, service archives – Ville de Cormeilles-en-Parisis

Conception et graphisme
Célio Paillard

Coordination
compagnie le Cri de l'Armoire / Marien Tillet - compagnie en résidence

Photographies
Célio Paillard, Elise Dosquet, Grégory Heyvaert, Association Le Vieux Cormeilles, Comité Zemgor, Madame Marquais

Sources historiques
Archives municipales de Cormeilles-en-Parisis, Archives départementales du Val-d'Oise, Association Le Vieux Cormeilles, Association Le Musée du Plâtre

Impression
Imprimerie Gestion Graphic.
6, rue Jules Verne
95320 Saint-Leu-la-Forêt

LE CRI DE L'ARMOIRE

Découvrez le quartier du Val d'Or à travers récits historiques, images d'archives et photos d'aujourd'hui.

Prenez-vous au jeu et racontez vos propres histoires du quartier, en vous inspirant des compositions graphiques et des témoignages d'habitants.

Ce projet a été porté par le service culturel, le service des archives de la ville de Cormeilles-en-Parisis et les artistes de la compagnie Le Cri de l'Armoire / Marien Tillet, compagnie en résidence.
Collectage et conception de la brochure : Célio Paillard (artiste plasticien)
Collectage : Christèle Pimenta (conteuse)

Service des archives - 01 34 50 47 39
Hôtel de ville
3, avenue Maurice Berteaux
service-archives@ville-cormeilles95.fr